

Lait's go



ARDÈCHE
DRÔME
ISÈRE
CONSEIL ÉLEVAGE

Spécial
Ardèche Drôme Isère
Conseil Elevage • N°1

2018, un nouvel élan



Conjuguons nos forces !



PROJET ADICE

Un projet ambitieux, mutualiste
et de proximité, porté par des élus
et déployé par nos équipes



POUR NOS ADHÉRENTS

Formations,
nouveaux services,
économies et innovations

**Ardèche Drôme Isère
Conseil Elevage**

Novespace
122 rue du Rocher de Lorzier
38430 Moirans
Tél. : 09 71 00 11 55

<http://www.fidocl.fr/ArdecheDromelsere>
<https://www.facebook.com/ArdecheDromelsereConseilElevage>

ADICE (ARDÈCHE DRÔME ISÈRE CONSEIL ELEVAGE)

Un projet commun porté par des élus investis

► Les Conseils d'Administration de nos 3 entreprises de Conseil Elevage se déroulent conjointement 4 à 5 fois par an, alternativement en Ardèche, Drome ou Isère. Chaque département a choisi 3 administrateurs (le Président secondé de 2 autres personnes) pour participer à des réunions de bureau qui ont lieu tous les 2 mois et dont le but est de réfléchir et proposer les orientations stratégiques pour le projet commun aux conseils d'administration.

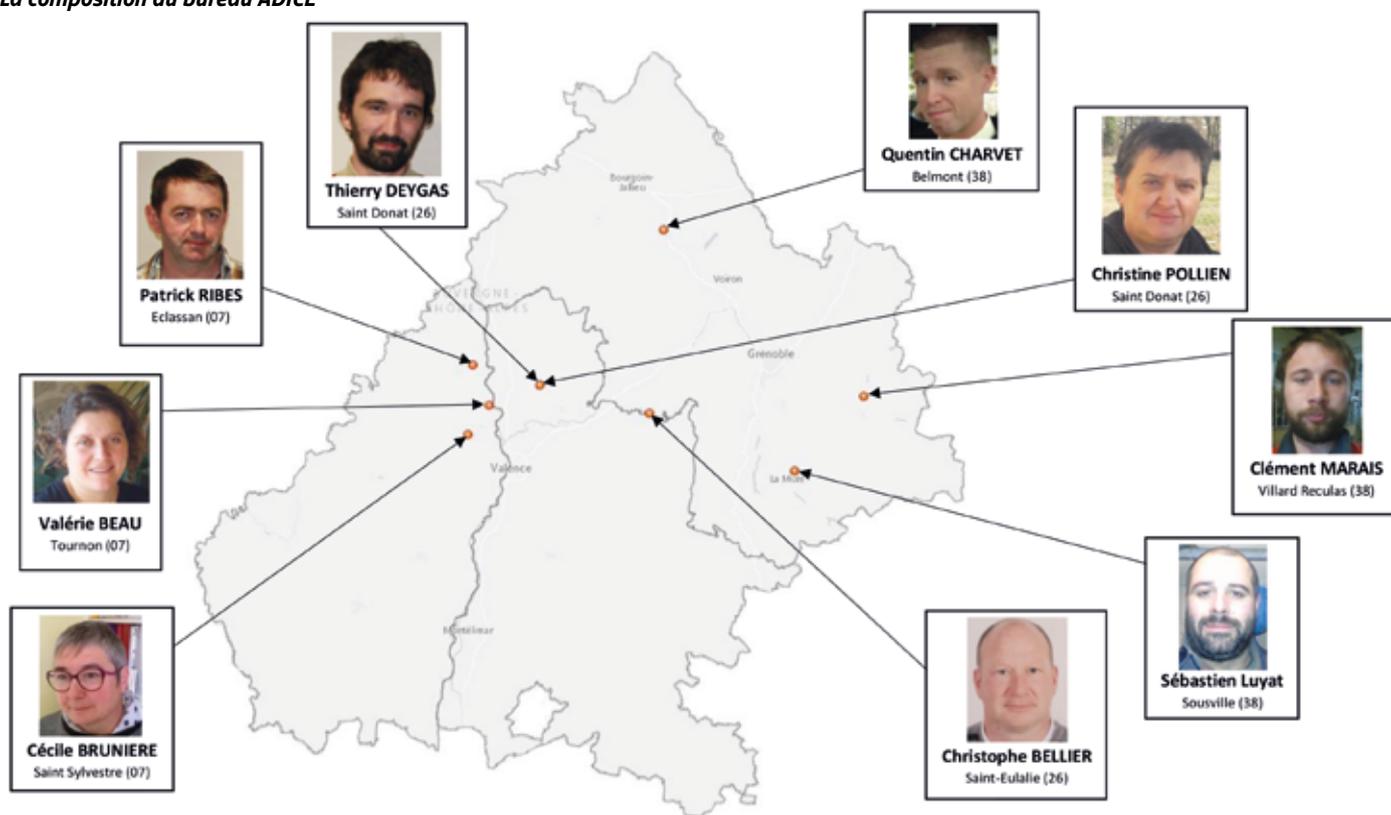
Ainsi, le sens du projet tel qu'il a été défini est d'apporter de la valeur ajoutée à tous nos adhérents, afin de leur permettre de pérenniser et développer leur exploitation. Pour cela, nous axons nos services sur le développement des compétences des éleveurs et l'accompagnement au travers des axes suivants :

- Contribuer à toujours plus de maîtrise technique en élevage,

- Renforcer la compétitivité économique des exploitations,
- Mettre l'organisation du travail et l'humain au cœur de nos services,
- Accompagner les chefs d'entreprises dans leurs projets et réflexions stratégiques,
- Apporter dynamisme et échanges collectifs.

Pour y parvenir, nos 3 entreprises, fortes de l'expérience qu'elles ont acquises dans la mutualisation des personnes, outils et services sur les 3 dernières années, ont décidé de fusionner entre elles, à une échéance que nous proposerons en 2019. Cette fusion simplifiera notre fonctionnement et permettra de donner un nouveau souffle. Notre projet, que nous voulons résolument moderne et garant d'une maîtrise des coûts, sera axé sur l'utilisation des nouvelles technologies les perspectives liées aux numérique et aux nouvelles analyses.

La composition du bureau ADICE



ADICE (ARDÈCHE DRÔME ISÈRE CONSEIL ELEVAGE)

Un déploiement concret du projet en 2018

► Concrètement en 2018, le projet ADICE verra la mise en œuvre de différentes actions. La première, très organisationnelle, est la mise en place de l'équipe administrative unique à Moirans avec spécialisation de chaque personne administrative sur des dossiers et missions pour le compte des trois départements.

Les autres actions, au service des éleveurs, verront l'accent mis sur :

- Le développement des activités complémentaires pour les agents de pesée afin de répondre à des besoins exprimés par des éleveurs (aide administrative ou manuelle),
- La prise en compte des enjeux de la ferme connectée avec le déploiement d'un premier niveau de solutions avec le monitoring Medria,
- Le déploiement de l'accompagnement des éleveurs allaitant en Drôme et Isère sur le modèle de ce qui est réalisé en Ardèche depuis 2016.
- Sans oublier de poursuivre nos actions collectives et individuelles selon l'offre de service que nous faisons évoluer annuellement.



Les élus du bureau ADICE au travail à Moirans

ENQUÊTE SATISFACTION

Un plébiscite de nos services

► Tous nos adhérents ont reçu par courrier un questionnaire de satisfaction sur nos services au printemps 2017. 244 éleveurs nous ont renvoyé ce questionnaire, dont les retours sont extrêmement positifs tout en dégageant des pistes d'amélioration sur lesquelles nous allons travailler.

Le questionnaire permettait d'évaluer la qualité de nos prestations avec 6 niveaux de satisfaction proposés : très satisfait, satisfait, assez satisfait, assez insatisfait, insatisfait, très insatisfait. Pour simplifier la lecture des résultats, les critères très satisfait et satisfait ont été regroupés, ainsi que les 3 critères d'insatisfaction.

Ainsi 78% des éleveurs se sont dit satisfaits du contrôle de performances, 84% du conseil individuel, 67% de l'accompagnement collectif, et 76% des éleveurs ont dit être satisfaits de nos entreprises de Conseil Elevage.

A la 2^e question posée « quelle image avez-vous de votre Conseil Elevage ? », vous avez choisi « Compétent » en premier à plus de 65%. Suivent ensuite dynamique et réactif. A l'inverse, tous les critères négatifs ressortent en derniers.

Quelle(s) image(s) avez-vous de votre Conseil Elevage ?	ADICE
Compétente	66%
Dynamique	43%
Réactive	30%
Proximité	28%
Moderne	16%
Neutralité	13%
Indépendante	11%
Transparente	11%
Eloignée	10%
Peu dynamique	4%
Peu réactive	4%
Vieillissante	4%
Peu compétente	0%
Opaque	0%
Autre	3%

	Niveau de satisfaction des prestations Contrôle de performances		
	Satisfait	Assez satisfait	Insatisfait
Bovins Lait	77%	19%	4%
Caprins	81%	14%	5%
TOTAL ADICE	78%	18%	4%

	Niveau de satisfaction des prestations Conseil Individuel		
	Satisfait	Assez satisfait	Insatisfait
Bovins Lait	82%	14%	4%
Caprins	90%	7%	2%
TOTAL ADICE	84%	13%	3%

	Niveau de satisfaction des prestations Conseil collectif		
	Satisfait	Assez satisfait	Insatisfait
Bovins Lait	65%	29%	6%
Caprins	69%	20%	11%
TOTAL ADICE	67%	25%	8%

	Niveau de satisfaction global entreprise		
	Satisfait	Assez satisfait	Insatisfait
Bovins Lait	77%	20%	4%
Caprins	79%	18%	4%
TOTAL ADICE	76%	20%	4%

Concernant les points que nous devons améliorer prioritairement, vous avez répondu le prix de nos services à 59%, alors que nous pensions que dans le contexte économique compliqué pour les bovins tous les éleveurs auraient mis en premier ce critère.

Plus de 40% des éleveurs nous attendent sur d'autres axes d'amélioration, notamment développer encore plus l'accompagnement économique des élevages (27%), proposer plus de journées techniques et groupes d'échange, pouvoir faire intervenir un expert sur son exploitation, et avoir plus d'articles techniques et économiques (aux alentours de 20% pour tous ces thèmes).

Autant d'axes d'amélioration sur lesquels nous allons travailler prioritairement en 2018, et pour lesquels le projet ADICE de mutualisation de nos 3 départements devrait être favorable.

Sur quels points souhaiteriez vous que votre Conseil Elevage s'améliore prioritairement ?	ADICE
Réduire le prix des services	59%
Développer l'accompagnement économique des élevages	27%
Proposer plus de formations, groupes d'échanges et journées techniques	19%
Pouvoir faire intervenir des experts techniques	20%
Ecrire plus d'articles techniques et économiques à destination des éleveurs	19%
Etre plus innovante, créative, se moderniser	10%
Renforcer la communication autour des actions de votre Conseil Elevage	9%
Renforcer les partenariats avec les autres OPA du département	8%
S'adapter plus à mes besoins	8%
Diversifier les services de conseil avec de nouvelles thématiques	10%
Améliorer la qualité du conseil apporté	8%
Proposer plus de protocoles et fréquences de contrôles de performances	5%
Autres	4%

Des adhérents très satisfaits de la qualité des services apportés

CARTE D'IDENTITÉ DES ADHÉRENTS BOVINS LAIT

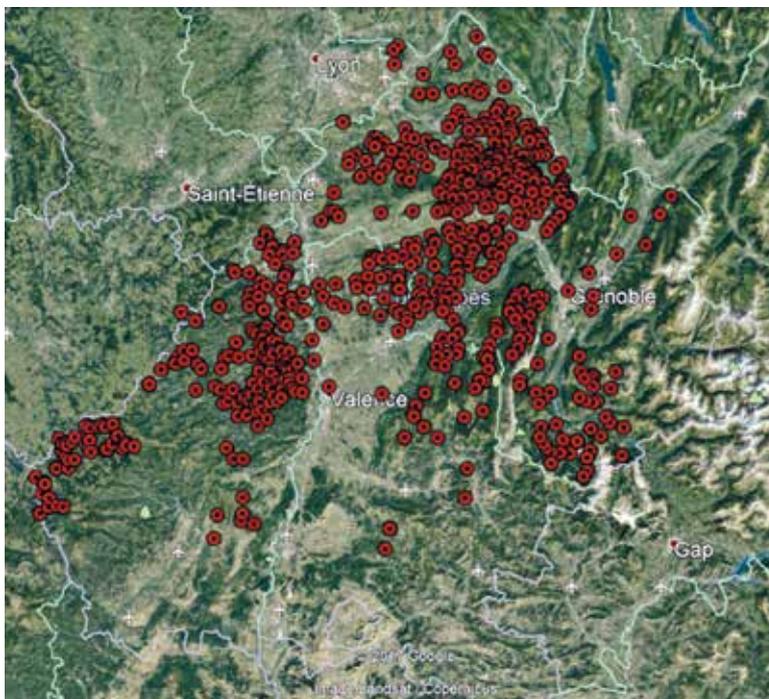
Moins d'éleveurs et de vaches

La diminution du nombre d'adhérents bovins sur nos 3 départements s'est poursuivie en 2017 pour atteindre en moyenne sur l'année 659 adhérents, soit 45 de moins qu'il y a un an. Parallèlement, et c'est nouveau depuis 2016, le nombre de vaches est en forte diminution avec 32 505 vaches, soit pratiquement 1500 vaches de moins par rapport à 2016, et 2400 en moins par rapport 2015. L'accroissement de la taille des troupeaux s'est ralenti, et les élevages qui arrêtent désormais sont de taille plus importante qu'il y a quelques années.



La taille moyenne des troupeaux est ainsi passée de 40 vaches à 49 vaches en l'espace de 7 ans seulement. Derrière cette moyenne se cachent des disparités importantes entre département : le troupeau moyen en Ardèche est de 40 vaches, 45 vaches en Drôme, et 55 vaches en Isère.

La répartition sur notre territoire est hétérogène, avec des zones à fortes densités (Terres Froides Nord Ardèche, Romans, par exemple), et des zones avec peu d'élevage bovin lait (Sud Ardèche, Sud et Ouest Drôme, Oisans notamment).



Répartition géographique des élevages bovins lait

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre d'adhérents Bovins Lait	879	845	829	804	766	739	704	659
Nombre de vaches présentes	35 237	35 428	35 690	35 798	35 334	34 945	33 971	32 505

Evolution de la structure des élevages Isérois

- 20 VL	20 à 29 VL	30 à 39 VL	40 à 49 VL	50 à 59 VL	60 à 69 VL	70 à 79 VL	80 à 89 VL	90 à 99 VL	+ 100 VL
6%	18%	17%	15%	13%	9%	7%	5%	3%	6%

Répartition des troupeaux suivant leurs tailles

ELEVEURS BOVINS ALLAITANTS

Un développement en Ardèche

Depuis 2014 Ardèche Conseil Elevage a élargi son offre de services aux éleveurs bovin allaitants. En 2017, ce sont dix-huit élevages qui sont accompagnés par nos conseillers.

Les thématiques abordées concernent l'alimentation, l'analyse technico économique (avec les outils Cap'éco ou coût de production) et l'approche globale. En effet, nous accompagnons les personnes souhaitant monter ou développer un atelier avec un calcul de rentabilité, une aide aux choix des reproducteurs, l'aménagement intérieur des bâtiments, la création de systèmes de contention.

En 2016 et 2017 des sessions de formation ont aussi été réalisées avec comme thèmes :

- Quel levier activer pour améliorer mon revenu en bovin allaitant ?
- Connaître les différents postes de morphologie pour mieux les sélectionner, avec visites en élevage et en abattoir,
- Comment concevoir un parc de contention et connaître le comportement animal ?
- Alimentation et rationnement.

Actuellement 2 techniciens sont formés pour répondre à une demande en constante progression. Ces services seront également proposés ce printemps aux éleveurs bovin viande des départements Drôme et Isère, et un 3^e conseiller sera formé.



De nouveaux services pour répondre à des besoins du terrain

Contact : Laurent ROBERT – 06 38 66 03 94 / Philippe CHABANAS – 06 25 77 33 07 / Paul Alexandre DUPUIS - 06 71 00 37 15

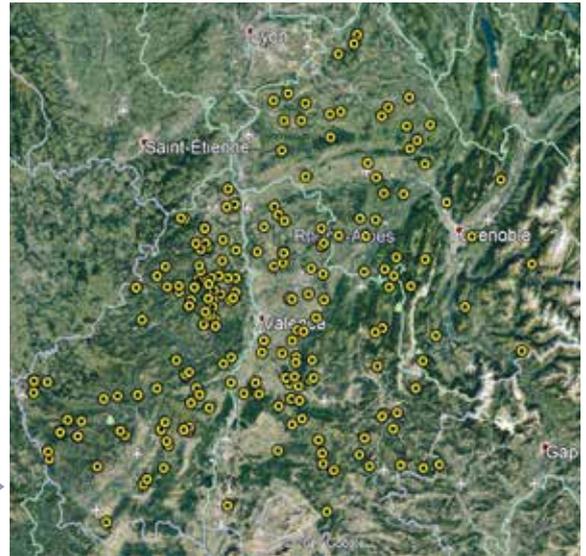
CARTE D'IDENTITÉ DES ADHÉRENTS CAPRINS Combien et où êtes-vous ?

► En 2017, le nombre d'éleveurs adhérents à nos organismes de conseil est stable : 198 troupeaux en fin d'année en contrôle de performance et 4 troupeaux en conseil uniquement.

L'effectif des chèvres est lui en forte hausse avec 991 chèvres en plus par rapport à fin 2016 (soit 3,8 % de plus), pour s'établir à 26 116 chèvres. Cette augmentation d'effectif et donc de taille des troupeaux est visible sur les 3 départements, majoritairement en élevages laitiers (demande des laiteries), mais aussi chez les fromagers.

Le plus petit troupeau est constitué de 20 chèvres, le plus grand en possède 530. La moyenne est de 130 chèvres, mais avec une forte disparité par département (76 chèvres en Isère, 125 en Ardèche, 171 en Drôme) liée au système de vente dominant.

Répartition géographique des élevages caprins ►



▼ Répartition des élevages selon la taille du troupeau

< 40	40 - 59	60 - 79	80 - 99	100 - 124	125 - 150	150 - 200	200 - 250	250 - 300	> 300
7,1 %	19,5 %	8,2 %	6,5 %	13,6 %	14,1 %	14,1 %	6,5 %	3,8 %	6,5 %

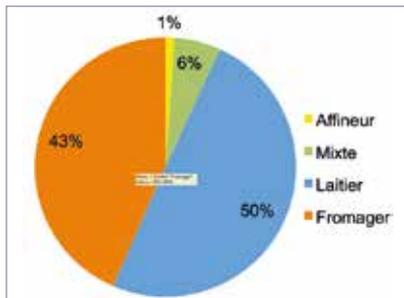
TYPOLOGIE DES ÉLEVAGES

La diversité nous réunit

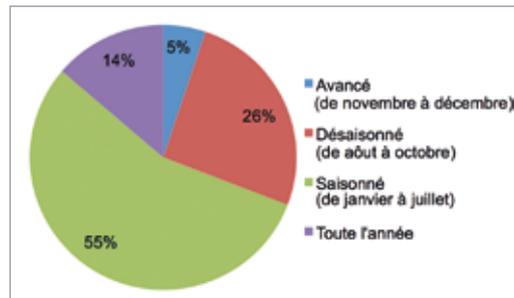
► Pour la première année, nous avons édité l'ensemble des résultats troupeaux sur les 3 départements. Voici quelques éléments de typologies sur les caractéristiques des élevages.

Sur nos 3 départements, nous avons autant de livreurs que de fromagers, si on y inclut les fromagers qui livrent en blanc aux affineurs. Un quart des éleveurs désaisonnent leur production, 5 % avancent leurs mises bas sur novembre et décembre et plus de la moitié (55 %) sont sur la période naturelle de production de la chèvre, fin d'hiver.

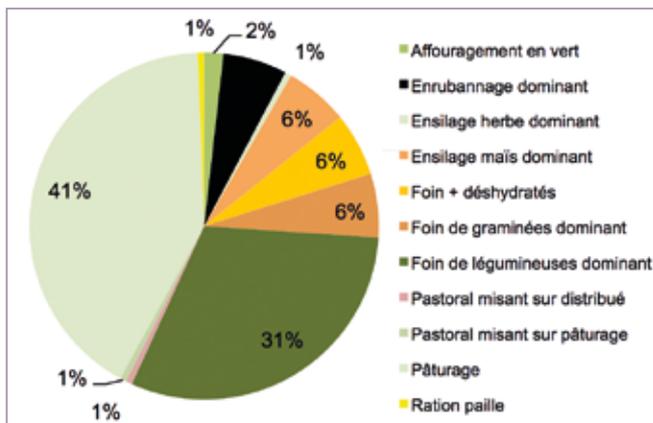
Au niveau des races présentes, la Drôme possède plus de 2/3 des élevages en Saanen alors que l'Isère est à 2/3 d'Alpines et l'Ardèche à 50/50 entre Alpines et Saanen.



Répartition des troupeaux selon le système de vente



Répartition des troupeaux selon la période de mise bas



Répartition des troupeaux selon le système d'alimentation

Au niveau des systèmes alimentaires, nous retrouvons une grande diversité, liée à nos contextes géographiques différents. Le pâturage est le système le plus répandu avec 41 % des élevages qui le pratiquent de façon importante (150 jours par an). Ensuite c'est le système foin de légumineuses (luzerne) qui est le plus présent avec 31 % des élevages qui l'utilisent toute l'année sur au moins 1 repas. On retrouve du foin de légumineuses dans les autres systèmes d'alimentation,

mais la ration n'est pas basée dessus. Par exemple, en système enrubannage et ensilage, un foin de luzerne est souvent distribué en complément. Il faut noter que le système d'alimentation en ration paille plus concentré reste atypique dans nos départements.

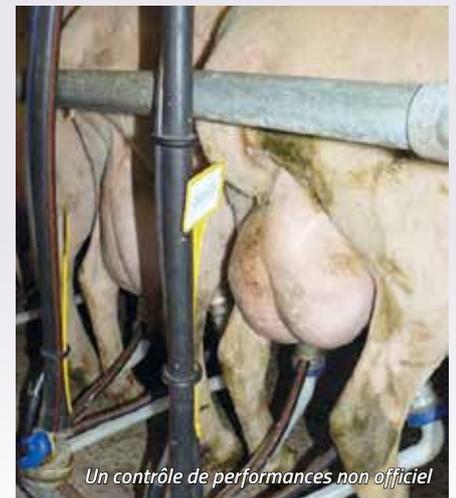
ELEVEURS OVINS LAIT

Un service en progression

► Depuis 3 ans que nos départements ont ouvert la porte aux éleveurs ovins lait, la dynamique est enclenchée avec au total, 12 adhérents et près de 800 animaux. C'est près du tiers du nombre d'éleveurs total et la moitié des animaux en 2017, répartis sur l'ensemble du territoire (sud Ardèche, Drôme et Isère).

Ces éleveurs bénéficient d'un contrôle de performance non officiel et de conseils techniques et économiques. En relation avec l'association régionale, nous avons spécialisé un de nos conseillers pour accompagner l'ensemble des éleveurs de la Région.

Contact : Nathan POULIQUEN
Tél. 06 25 41 19 74.



Un contrôle de performances non officiel

FORCES VIVES

Qui sont-elles ?

▶ Les agents de pesées, ramasseurs et secrétaires d'élevages représentent le plus gros effectif de personnel, avec au total 44 personnes, le plus souvent à temps partiel, réparties sur l'ensemble de nos 3 départements, soit 19 ETP. Deux personnes assurent la gestion du contrôle de performance, la réalisation des plannings, le suivi de la validation de la pesée, le respect du SMQ, pour 1,2 ETP.

Les conseillers sont au nombre de 21 et sont accompagnés d'un responsable expérimentation et méthode, Jean-Philippe GORON (50 % de son temps, le reste étant mis à disposition de la Chambre d'Agriculture de l'Isère pour l'animation du PEP bovin lait). Solène DUTOT assure le management des équipes pour une partie de son temps.



les agents de pesée ADICE en formation

D'un point de vue administratif, l'équipe sera composée à partir d'avril de 3 secrétaires - assistantes pour 2,2 ETP, à laquelle s'ajoute une comptable qui reprend les 3 comptabilités des entreprises, jusqu'alors en prestation à des tiers.

Enfin Solène DUTOT et Hugues VILLETTE gèrent ce projet et assurent la mise en œuvre en interne des orientations prises par les élus.

NOUVELLES TÊTES

Du sang neuf chez les conseillers

▶ En 2017, nous avons effectué 3 recrutements de conseillers, enfin de conseillères !



Aude PASQUET, embauchée depuis fin août comme conseillère caprine pour remplacer Solenne LEGROS qui s'est installée comme éleveuse de chèvres sur le Sud Ardèche au 1^{er} janvier 2018.



Salomé CONSTANTIN est en contrat de spécialisation au métier de Conseiller d'élevage depuis septembre, elle alterne entre formation et présence dans l'entreprise, permettant de soulager les conseillers avec des missions diverses (CPBE, diagnostics cohérence système, suivi de la pousse des fourrages, remplacement ...).



Kelly ALBERCA a rejoint l'équipe des conseillers bovins au 2 novembre, en remplacement de Thomas BERNARD, sur le secteur des Bonnevaux, lui même ayant migré sur le secteur Nord Isère en remplacement d'Adeline PORRET en congé maternité depuis octobre 2017.



Enfin, **Carole SERUSIER** renforce l'équipe caprine depuis décembre 2017. Elle est mise à disposition de Loire Conseil Elevage pour 30 % de son temps.

DES CONSEILLERS PROCHES DE VOUS

Un maillage territorial

▶ 2017 a été une année charnière pour nos équipes de conseillers. Ce sont eux qui ont vu en premier les effets du rapprochement des trois ECEL. Après un premier trimestre où chaque équipe fonctionnait selon son organisation, depuis avril les équipes ne font plus qu'une : une même réunion mensuelle, qui a lieu alternativement sur nos 3 départements, une même personne pour les accompagner.

Afin de répondre aux demandes des conseillers (ressorties lors des audits qualité conseil de 2016) d'avoir plus de temps à consacrer à l'échange technique entre eux, et afin de créer une nouvelle synergie entre les conseillers des départements, nous avons progressivement mis en place des équipes territoriales. Ainsi les conseillers se retrouvent une fois de plus chaque mois en effectif réduit puisque nous avons composé 3 équipes : une caprine et deux bovines. L'objectif est de leur permettre de se former, d'échanger sur des cas pratiques et de conduire des projets liés aux attentes d'éleveurs. Cette organisation a pour but de renforcer notre maillage territorial en maintenant 3 lieux de vies des équipes : Saint Péray pour les caprins, Romans et Moirans pour les bovins.

Cette organisation 2017 va s'étendre en 2018 aux agents de pesées. Ainsi 3 équipes territoriales vont voir le jour ce printemps 2018. L'objectif est de renforcer les liens entre eux mais aussi avec l'entreprise

LES AGENTS DE PESÉES

Ils s'adaptent à vos exploitations

▶ Quarante quatre agents de pesées œuvrent quotidiennement sur l'ensemble du territoire pour collecter les poids de lait et les échantillons individuels de vos animaux. Pour beaucoup d'entre vous, vos installations de traite se sont agrandies en 10 ans. De notre côté, nous avons également formé l'ensemble de nos agents à la pesée électronique pour simplifier l'identification et limiter les erreurs d'affectation flacon/animal. Leur métier et la collecte des données à la traite ont donc évolué. C'est pourquoi nous avons décidé de réaliser un questionnaire au printemps 2018 afin de mettre à jour les temps associées à la collecte de données : montage, traite, saisie complémentaire, lavage, démontage... L'objectif est d'adapter le forfait de traite à la réalité de terrain.

SIMPLIFICATION DE LA PESÉE

Déploiement de la liste de pesée électronique

► Le déploiement de la liste de pesée électronique en bovin finalisée en 2016 en Isère, s'est poursuivi en 2017 en Drôme (terminé) et en Ardèche (finalisation début 2018). Elle nécessite un smartphone à la place de la liste de pesée papier, et selon les cas des bagues paturons au pied des vaches pour faciliter l'identification qui devient automatique.

En caprin, les départements de la Drôme et de l'Ardèche ont, depuis plusieurs années, déployé la pesée avec des encodeurs. Pour la réaliser, il faut que les animaux soient équipés de paturons électroniques, officiels ou non. L'utilisation des paturons permet de minimiser les risques d'erreur d'identification et de stocker des tubes de lait pleins, afin de perturber le moins possible le rythme de traite. Ensuite, l'encodeur permet d'inscrire le numéro de l'animal sur la puce du tube. Cette puce sera lue par un autre appareil et il n'y aura plus qu'à lire la quantité de lait dans le tube et à la reporter sur l'ordinateur. En Isère, nous débutons la formation des agents en ce début 2018, avec des pesées sur ordinateur. La pesée sur micro évite la recopie des poids de lait, source d'erreur également. Nous mettons à disposition des paturons pour les éleveurs qui le souhaitent, renseignez-vous avec auprès de votre conseiller.



La pesée électronique caprine

LABORATOIRE MAEL

Des délais d'analyse en forte baisse

► Depuis janvier 2016 et la création de notre laboratoire, les délais entre la pesée et l'analyse des flacons sont passés de 5 à 3 jours, permettant ainsi de restituer les résultats aux éleveurs plus rapidement qu'auparavant. La création de ce laboratoire est une réelle satisfaction, et une fierté pour nos entreprises de conseil élevage, socle initial du rapprochement entre nos 3 départements, et de liens forts avec Ain & Saône et Loire Conseil Elevage.

AUDIT QUALITÉ SMQ

Premier audit simultané, une réussite !

► Tous les 18 mois nous avons l'obligation de réaliser un audit complet de notre contrôle de performances afin d'avoir l'agrément pour réaliser le contrôle officiel des lactations et la prise en compte de celles-ci dans les indexations génétiques. Comme la gestion de notre contrôle de performances est centralisée pour nos 3 départements, nous avons demandé à ce que l'audit des 3 départements puisse avoir lieu en même temps, ce qui a été fait fin octobre. Une nouvelle fois nous avons conservé notre agrément, grâce à la qualité de notre organisation, de nos procédures, et des personnes qui réalisent ce contrôle de performances.

DES PRÉLÈVEMENTS DE LAIT RÉALISÉS POUR LA DÉTECTION BESNOITIOSE ET NÉOSPOROSE

► A la demande des GDS 07 et 38, nous avons réalisé gratuitement des prélèvements chez tous nos adhérents de ces 2 départements fin 2017 et début 2018 afin de détecter les élevages touchés par la néosporose (Isère) et Besnoitiose (Ardèche). Ces actions s'inscrivent dans le partenariat qui unit nos entreprises avec les GDS dans l'intérêt des éleveurs.



LE PROTOCOLE LIU EN CAPRIN

Une seule traite et les taux de 24h

► Après 2 années d'analyses statistiques, un nouveau protocole pour le contrôle de performance caprin est devenu officiel. Celui-ci est très intéressant d'un point de vue zootechnique pour nos conseillers et pour les éleveurs qui sont en protocole alterné. En effet, il permet de corriger le lait mais surtout les taux. Nous disposons donc d'une donnée plus précise pour adapter vos rations à la production d'un lot d'animaux.

Seul bémol, ce protocole se base sur les horaires de la traite précédant celle du contrôle.

L'écart entre les 2 pesées permet d'obtenir un coefficient de corrélation, qui s'applique au troupeau. A chaque pas de 30 minutes, le coefficient change. Donc sur un lot unique, avec une traite de plus de 30 minutes, la précision de la donnée calculée diminue. Dans ce cas, il est préférable d'appliquer le protocole de double traite.

Les 2 autres coefficients utilisés dépendent du stade de lactation de l'animal et de sa parité (primipare ou multipare), ainsi les résultats individuels sont plus précis que ceux donnés avant avec le protocole alterné KI.



BOVINS LAIT

Des marges de progrès importantes

► Notre territoire est également hétérogène au niveau des potentiels agronomiques (altitude, pente, nature des sols, climat), des systèmes alimentaires (foin/ensilage/maïs), ou encore avec la présence ou non d'ateliers complémentaires (transformation / céréales / arboriculture / viande/ etc). Ces différences influent sur les résultats techniques qui peuvent ainsi varier du simple au double suivant les secteurs.

4000 à 5000	5000 à 6000	6000 à 7000	7000 à 8000	8000 à 9000	9000 à 10000
10%	19%	21%	23%	14%	9%

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production

Critères	1/4 inférieur	Moyenne	1/4 supérieur
Moyenne Lait Brut	4719	6795	8843
Taux cellulaires génisses	93	212	390
Taux cellulaires multipares	177	355	593
Nombre de lactations	2,2	2,9	3,7
Age 1er vêlage	28,2	33,7	39,3
IVV	384	414	456
Lait par jour de vie (kg/jr)	5,9	8,3	10,7

Des marges de progression techniques encore importantes

Parallèlement, des marges de progrès importantes existent sur la maîtrise et l'optimisation technique des élevages. Lorsqu'on regarde le quart inférieur des éleveurs et le quart supérieur sur des critères comme le taux de leucocytes, la longévité, le lait produit par jour de vie, on constate des différences qui vont du simple au double voir au triple. L'âge au vêlage des génisses de nos adhérents est en moyenne trop élevé (33,7 mois). Cela doit devenir un objectif d'amélioration : bien que certains systèmes fourragers extensifs soient cohérents avec du vêlage 3 ans, il n'est en aucun cas bon techniquement mais aussi économiquement d'aller au-delà de 36 mois, et ceci quelle que soit la race. Or le quart supérieur des troupeaux présente un âge au vêlage moyen des génisses de 39,3 mois. On observe ainsi dans ces troupeaux des génisses qui

finissent par être trop grasses et ne plus être en capacité à se reproduire correctement par excès de tissus adipeux au niveau de l'appareil génital. De plus, faire vêler plus tôt libère de la place dans le bâtiment qui en manque souvent, en plus d'économiser des fourrages, des concentrés, de la paille, et également du temps de travail.

L'autre point d'inquiétude est le niveau moyen des taux cellulaires avec le quart inférieur des élevages qui a un taux cellulaire moyen génisses de 390 000 cellules, et 593 000 en multipares, soit beaucoup trop haut pour livrer un lait de qualité et pouvoir faire vieillir ces génisses dans les troupeaux.

Le rang de lactation s'établit à 2,9 en moyenne. Les 25% des éleveurs les moins bons sont à 2,2 lactations, entraînant un impact économique important lié à ces réformes anticipés. Pour ces éleveurs, réunir les conditions permettant de mieux faire vieillir leurs vaches doit être une priorité. La production moyenne par jour de vie se retrouve ainsi impactée par ces réformes précoces : on passe de 5,9 pour le quart inférieur à 10,7 Kg par jour de vie pour les 25% élevages les meilleurs.

Autre donnée qui résume l'importance technique et économique de ce critère : 34% de nos adhérents voient leurs vaches passer plus de temps en tant que génisses improductives qu'en tant que vaches produisant du lait.

Secteurs	Nb élevages	Nb de VL	Lait	Quota	Leucocytes	TB	TP	Nb lactation	Age 1er vêlage	IVV	Lait par jour de vie
Plateau Ardechois - Coucouron 07	47	34,6	4880	168831	298	39,1	32,4	3,4	34,3	410	6,5
Vivaraix 07	29	43,0	6784	291 507	327	40,5	33,3	3,2	32,8	414	9,1
Vermoux 07	53	37,1	6393	237 461	292	40,5	32,9	3,3	33,2	408	8,4
Nord Ardèche 07	57	46,8	5944	278 222	352	40,2	32,3	3,2	34,5	421	7,8
Nord Drôme 26	34	53,9	7864	423 512	329	40,5	33,2	2,6	31,6	422	9,3
Royans Vercoers 26	30	39,6	5514	218 124	354	38,8	32,0	3,0	36,3	419	6,4
Vercors 38	32	41,9	5718	239 366	252	38,3	32,1	3,3	35,5	417	7,0
Sud Isère 38	51	45,7	6454	295 208	314	39,2	32,3	2,9	35,9	418	7,7
Chambaran 38	36	47,2	7044	332 649	331	39,9	32,9	2,7	35,8	415	8,2
Chartreuse / Voironnais 38	53	53,6	6981	374 138	306	40,0	33,1	2,7	34,8	408	8,2
Bièvre 38	44	56,8	7594	431 115	370	40,6	33,2	2,6	33,8	409	8,8
Bonnevaux 38	37	60,1	7823	469 926	302	40,0	32,9	2,5	31,5	416	9,3
Nord Isère 38	52	62,5	7303	456 460	318	40,4	32,8	2,6	32,4	409	8,9
Terres Froides Ouest 38	40	59,4	8 144	483 818	293	40,1	33,2	2,5	31,2	415	9,7
Terres Froides Est 38	41	69,0	7788	537 513	311	40,2	33,0	2,5	31,9	411	9,1
Total / Moyenne	636	49,3	6 795	340 935	276	39,9	32,8	2,9	33,7	414	8,3

Des résultats hétérogènes suivant les secteurs

MIL'KLIC

De plus en plus complet !

► L'année 2017 a vu Mil'Klic s'enrichir d'un module d'aide au tarissement sélectif et d'un tableau de bord qui permet en un coup d'œil et sur un même écran d'avoir les résultats du contrôle de performances associés aux résultats interprofessionnels des laitieries.

La première version 2018 s'est enrichie d'un écran gestion des réformes et surtout d'un écran « acides gras » qui permet de faire une analyse fine de la conduite de troupeau grâce aux résultats d'analyses « acides gras » en provenance du laboratoire GALILAIT. Il est aussi possible maintenant, pour l'utilisateur de procéder au paramétrage de Mil'Klic pour l'adapter à sa conduite d'élevage.

La prochaine version de Mil'Klic, courant avril, verra l'apparition du module « constat d'alimentation » qui permettra d'avoir une approche



Ecran « acides gras »

précise sur les coûts alimentaires avec la possibilité de procéder à des simulations pour les améliorer. Suivra un module « suivi de la croissance des génisses » et « bilan qualité du lait » à l'automne.

Contact : **Yvan GIRARD – 06 71 00 37 10.**

CAPRINS

Du lait, des taux, et des marges d'amélioration toujours possibles

► L'année 2017 a été aussi laitière que 2016, avec une moyenne de lait pour les primipares de 590 kg et pour les multipares de 720 kg en 250 jours. De fortes disparités existent au sein des troupeaux, qui s'expliquent par des installations récentes de troupeaux en croissance technique mais aussi par des systèmes d'élevages et des objectifs d'éleveurs différents.

Litrage en 250 j (kg)	< 400	400 - 500	500 - 600	600 - 700	700 - 800	800 - 900	900 - 1000	> 1000
Effectif	2,3 %	6,9 %	16,6 %	21,1 %	21,1 %	17,1 %	9,7 %	5,1 %

Répartition des troupeaux selon leur niveau de production

La qualité très hétérogène des fourrages 2016 n'a pas permis d'assurer un bon démarrage de production. La complémentation en concentrés et en luzerne déshydratée a dû être plus importante pour limiter la baisse de production. Les éleveurs produisant du lait en saison ont pu corriger leur lactation en fin d'année, avec des foins 2017 de bonnes valeurs alimentaires.

	Niveau de production des multipares 250 j (kg)	TB (g/kg)	TP (g/kg)
Affouragement en vert	846	36,6	31,7
Enrubannage dominant	668	34,4	31,1
Ensilage maïs dominant	712	34,9	31,6
Foin + déshydratés	827	34,7	33
Foin de graminées dominant	523	35,2	31,3
Foin de légumineuses dominant	722	34,8	32,4
Pastoralisme	488	40,4	31,3
Pâturage	730	35,7	31,8

Données de production des multipares à 250 jours selon le système d'alimentation

CAPLAIT

Pour bien suivre son troupeau



Ecran de valorisation Caplait

► Fin 2016, Caplait faisait peau neuve. En 2017, nous avons déployé cette nouvelle version chez tous nos adhérents : plus moderne, plus ergonomique et plus connectée, elle permet de meilleurs échanges de données avec votre conseiller et donc un meilleur suivi. Désormais, Caplait est modulable :

- une version uniquement pour la consultation de l'inventaire et des résultats de contrôles de performances,
- une autre permettant de faire toutes les notifications (mises bas, saillies, réformes...) en lien avec les EDE et de réaliser la saisie du carnet sanitaire.

La dernière version est complète et permet l'enregistrement des échos, des pesées de chevrettes... Et pour aller plus loin, vous avez l'APR (boîtier pour

l'élevage) qui permet en chèvrerie de faire tous les enregistrements de lots, de traitement, d'avoir une info sur une chèvre...

Une démo, une question ?

Contactez Florine WOEHL - 06 31 42 71 08

ou Aude PASQUET - 06 76 91 90 99

En 2017, le manque d'eau en hiver et au printemps a permis des récoltes de très bonnes qualités mais en quantité limitée. Pour les élevages pratiquant le pâturage, la pression parasitaire a été faible, limitant les problèmes.

Au niveau des résultats cellulaires, 20 % des chèvres sont saines (S) en fin de lactation et plus de 26% sont gravement infectées (G). De grandes disparités existent, puisque certains élevages atteignent l'objectif de plus de 60 % de chèvres S en fin de lactation et moins de 10 % de chèvres G. Contrairement aux idées reçues, les fromagers y prêtent autant attention que les laitiers, tableau ci-dessous, et sur les marches du podium des chèvres S, il y a 2 fromagers et un laitier.



Répartition des résultats cellulaires selon le système de vente

OVINS

Stabilité des résultats

► Pour les brebis ayant eu leurs 3 contrôles sur la campagne 2016, la tendance est à la stabilité en ce qui concerne les volumes produits qui sont identiques (en litres par jour) à la campagne 2016 mais avec des lactations plus courtes.

Au niveau des taux, la progression est plus marquée chez les primipares (+1 g pour le TB et +2.3 g pour le TP) que pour les multipares (+0.4 g pour le TB et +1.8 g pour le TP). Ces résultats sont très encourageants pour des éleveurs qui transforment leur production. Au niveau des analyses de cellules, les résultats sont très variables et directement influencés par la stratégie des éleveurs (politique de réforme).

Lot	Effectif	Durée(j)	Production Laitière (kg)	Lait moyen (kg/l)	TB(g/kg)	TP(g/kg)	Cellules (*1000/ml)
Primipares	14	172	200	1,4	69,7	54,6	405
Multipares	39	202	244	1,5	71,9	55,9	849
Troupeau	53	193	235	1,5	71,6	55,5	627

Résultats contrôle laitier campagne 2016 – Ardèche Drôme Isère

Malgré tout, on constate une hétérogénéité importante entre les élevages et parfois entre les individus d'un même élevage. Il est important de poursuivre ce travail de sélection intra-troupeau, tout en apportant une complémentarité avec la voie mâle (achat de béliers sélectionnés).

€' COHÉRENCE

Des indicateurs techniques et économiques au service de la rentabilité de votre élevage

Depuis une dizaine d'années nous avons développé nos capacités d'analyse et d'accompagnement des éleveurs dans le domaine technico-économique, que ce soit à travers le développement des constats d'alimentation, des coûts de production ou encore de l'accompagnement de projet. Fort de cette expérience, 3 points semblent fondamentaux pour mener au mieux son entreprise et dégager du revenu.

Cohérence du système fourrager

Dans nos élevages de plaine et coteaux, il s'agit de trouver la juste place du maïs ensilage, comme source d'énergie et d'autonomie fourragère, sans créer une dépendance trop importante à la protéine. Objectif 1 tonne brute/1000 litres de lait. Disposer d'un ensilage herbe au top doit être une priorité. Source de protéines et moteur de la ration, on doit viser un rendement et la qualité (>30% MS et 160 MAT). Il faudra jouer sur l'implantation de prairies temporaires, leur fertilisation, la précocité de coupe et la réussite des chantiers d'ensilage. Enfin, le pâturage, fourrages le moins cher, doit être au maximum valorisé pour tous les animaux que ce soit au printemps et l'automne.



Pilotage du troupeau

La conduite du troupeau doit mettre les animaux dans un niveau de confort permettant l'expression du potentiel et garantissant santé et reproduction. Pour cela les objectifs sont 1 vêlage par vache présente, 30% de renouvellement maximum et moins de 5% de lait jeté. Cela nécessite de rechercher une ration efficace préservant la santé du troupeau et valorisant les fourrages et concentrés de l'exploitation, en privilégiant les matières premières. Il est impératif de développer la marge alimentaire (objectif de plus de 5 € / VL par jour ou 200 €/1000 litres) en actionnant deux leviers : productivité des animaux et prix du lait, notamment en jouant sur la saisonnalité et les taux.

Stratégie d'investissement et cohérence d'entreprise

L'analyse d'un grand nombre d'élevages dégageant du revenu (supérieur à 25 K€/UMO) démontre bien qu'il n'y a pas de système type. Chaque éleveur doit caler ses investissements (mécanisation et bâtiment) sur les réelles potentialités économiques de son entreprise en combinant productivité, EBE et Annuités. La voie volume peut être pertinente sous réserve d'une efficacité minimum (EBE/produit >25 à 30%). Avec des contraintes fortes qui limitent le produit, l'efficacité doit être à son maximum (EBE/produit >40%) tout en maintenant un niveau d'annuité modeste (<15% du produit).

Stratégie

REPERES maxi % d'annuités/produit selon niveau Efficacité et Productivité		PRODUCTIVITE produit total / UMO (€)			
		80 000 €	120 000 €	160 000 €	200 000 €
EFFICACITE EBE / Produit (%)	20%				8,6%
	25%		4,2%	9,4%	13,6%
	30%		9,2%	14,4%	18,6%
	35%	3,8%	14,2%	19,4%	23,6%
	40%	8,7%	19,2%	24,4%	
	45%	13,8%	24,2%		

Aucune possibilité d'investissement

Niveau critique d'investissement au regard de la dimension

Niveau d'investissement très limite pour maintenir l'outil fonctionnel

Niveau d'efficacité très difficile à atteindre

Autant de situations, autant de possibilités si on garde la cohérence des 3 indicateurs.

Ces 3 points nécessitent des compétences fortes dans les domaines de l'agronomie/conduite des surfaces, suivi troupeau et économie/gestion. A travers notre expertise, nos services et nos formations, nous pouvons vous accompagner dans vos projets de développement ou d'amélioration du revenu.

Jean-Philippe GORON
06 71 00 37 19



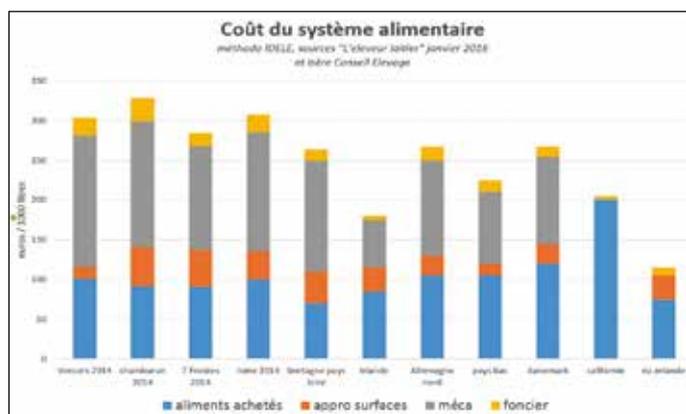
L'Organisme de Sélection Montbéliarde souhaite construire un outil de simulation permettant de juger de l'intérêt de la race Mo dans les élevages. L'OS Mo a fait appel aux ECEL de la FIDOCL pour construire cet outil, avec l'apport de références issues des observations et enregistrements de données de la zone Auvergne

Rhône-Alpes. L'objectif est de décrire assez finement 6 profils d'élevage à travers 350 élevages enquêtés : du bio, tout herbe, plaine, montagne aux systèmes herbemais. Nos 3 Conseil Elevage sont mobilisés sur ce projet. Premiers résultats 1^{er} semestre 2018.
Responsable Jean-Philippe GORON

L'ÉCONOMIE

Au cœur de nos préoccupations

► La chute des prix du lait depuis maintenant 2 ans renforce le besoin d'accompagnement des producteurs sur la rentabilité de leur exploitation. Depuis maintenant 5 années, tous les conseillers sont formés à la démarche coût production.



En 2017, plus de 30% des éleveurs ont choisi cette prestation. Deux tiers des élevages ont aussi participé aux formations collectives « améliorer votre revenu » : 1/Analyser la santé économique de mon exploitation et de mon atelier bovin lait, 2/Trouver la cohérence entre productivité-dimension, efficacité technico-économique et investissement, 3/Identifier des marges de progrès pour améliorer mon revenu et gagner en résilience.

Contact Jean-Philippe GORON,
conseiller élevage et entreprise - Tél. : 06 71 00 37 19

Pour répondre aux besoins de maîtrise des charges alimentaires, nos conseillers ont développé fortement deux prestations :

- 1/ **cohérence système**
- 2/ **diagnostic autonomie alimentaire.**

Que ce soit en amont d'une conversion à la bio ou d'une installation, d'un projet de refonte du système alimentaire, ces prestations permettent de décortiquer les ressources fourragères disponibles et recalculer les dimensions et objectifs du troupeau. Il s'agit de retrouver un système d'élevage davantage cohérent avec les potentialités du milieu.

COÛTS DE PRODUCTIONS BOVINS

Dépassons les frontières

► Depuis 2010 les formations coûts de production se sont étendues à l'ensemble des secteurs. Pour 2017/2018, tous les éleveurs bovins des trois départements Ardèche, Drôme et Isère sont concernés.



Une dynamique plus forte en groupe

Trois sessions pour les éleveurs bovins de la Drôme, 3 pour l'Ardèche et 7 pour l'Isère. Ces journées se renouvellent en abordant de nouvelles thématiques. Les partenariats se sont aussi accrus avec le CER France Isère avec des interventions croisées.

Contact : Jean-Philippe GORON - 06 71 00 37 19.

RDV DUO ÉCONOMIE

Un service isérois

► En réaction à la crise laitière et à l'initiative de CER France et d'Isère Conseil Elevage, les RDV duo se sont élargis à l'ensemble des éleveurs lait et allaitant du département et aux conseillers entreprise de la Chambre d'Agriculture de l'Isère.



L'occasion unique d'échanger avec plusieurs conseillers

Le dispositif, financé par le Conseil Départemental 38 et le Crédit Agricole, vise à 1/**Croiser les regards techniques et économiques** chez des éleveurs en difficulté, 2/ Accompagner efficacement les producteurs qui traversent une crise importante en leur proposant une **feuille de route, un plan d'action concerté.**

Le dispositif mis en place en 2016 s'est poursuivi en 2017 et 2018 et permet aussi d'accompagner les éleveurs en développement.

Contact Jean-Philippe GORON - 06 71 00 37 19.

ZOOM

Charges de mécanisation

► Après plusieurs années de travail sur les coûts de production et notamment sur la maîtrise des charges alimentaires, les éleveurs du Vercors ont souhaité aborder pour l'hiver 2017/2018 la problématique des charges de mécanisation. Une première journée a eu lieu pour comparer plusieurs stratégies d'équipement : Cuma, co-propriété, individuel... L'analyse des parcs matériels des éleveurs, leur utilisation et leurs performances économiques, sera menée en 2018.

Contact : Jean-Philippe GORON - 06 71 00 37 19.



CAPRIN

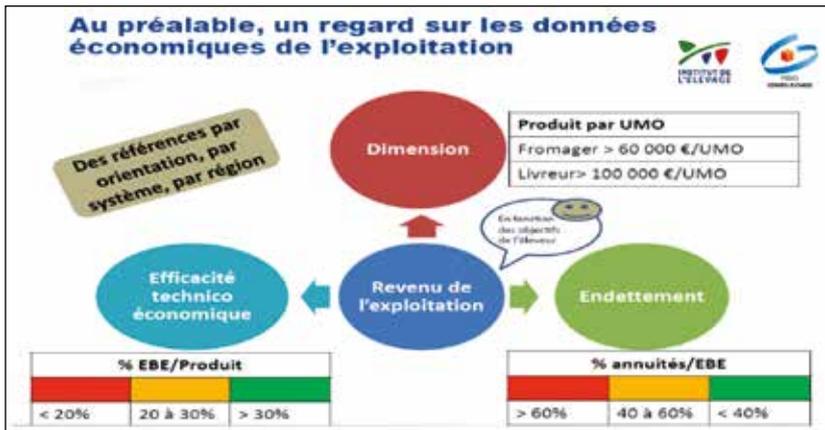
Nouveau dynamisme collectif

▶ Courant 2017 les conseils d'administration des ECEL de l'Ardèche, Drôme et Isère ont décidé de redynamiser l'approche « économie » auprès des éleveurs caprins. Cela s'est traduit par le renforcement de la formation de nos conseillers sur cette thématique à trois niveaux : économie d'exploitation, coût production de l'atelier lait et constat d'alimentation. Une dynamique s'est enclenchée autour Jean-Philippe GORON, conseiller élevage et entreprise qui accompagne ainsi nos conseillers. L'objectif est aussi de capitaliser un certain nombre de références technico-économiques par profil d'éleveur (fromager, laitier saison, laitier désaisonné) de manière à renforcer l'expertise. 35 diagnostics « coût de production » ont ainsi été réalisés en 2017.

Le volet collectif n'est pas en reste. Quatre formations se sont déroulées en 2017 auprès des élevages caprins des 3 départements. Une première rencontre était organisée courant juillet 2017 animée par Nicole BOSSIS de l'Institut de l'Élevage. Au programme : **dimension d'atelier, efficacité technico-économique et investissement** au service du revenu de l'éleveur. Trois autres sessions se sont déroulées en décembre. Animées par Jean-Philippe GORON, elles ont réuni plus d'une vingtaine d'éleveurs et se poursuivent à la demande de certains éleveurs par des **RDV duo « économie »** associant conseiller élevage et conseiller entreprise.

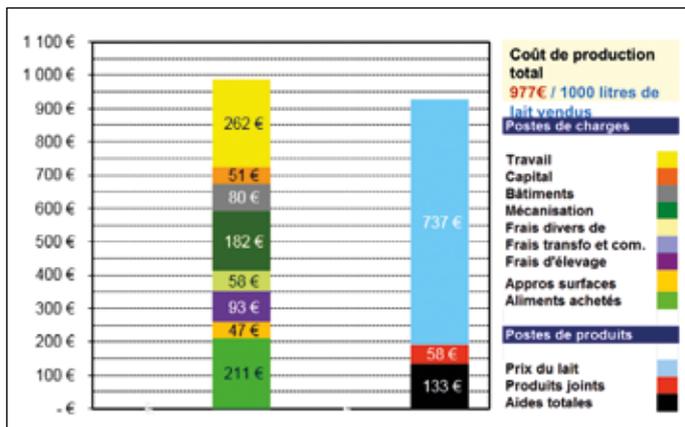


Des marges de progrès importantes dans beaucoup d'élevages



Les 3 dimensions de l'analyse du coût de production

Le profil « moyen » de l'élevage laitier caprin ADICE est de 1.5 UMO pour 47 ha, 218 chèvres et 178 000 litres livrés. Son coût de production moyen est 977€/1000 l. Avec 116 000 litres vendus par UMO exploitant, la rémunération réelle du travail exploitant est de 178€/1000 litres de lait vendus soit l'équivalent de 1,5 SMIC brut/UMO exploitant (conjoncture 2016). Le profil « moyen » de l'élevage laitier fromager est de 2,1 UMO pour 28ha, 98 chèvres et 66 000 litres transformés. Son coût de production moyen est 2 242 €/1000 l. La rémunération moyenne est légèrement inférieure au groupe « laitier ».

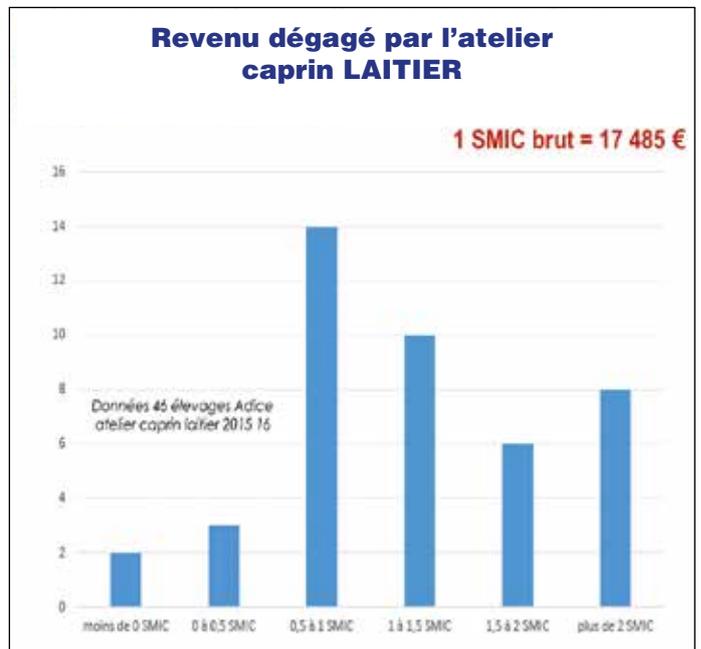


Le coût de production moyen de l'élevage caprin ADICE

Quels que soient les profils d'éleveurs, les écarts de rentabilité sont très importants.

A l'issue des formations, les éleveurs et leurs conseillers ont défini une feuille de route pour 2018 afin d'améliorer la rentabilité des ateliers :

- Suivi plus fin de l'alimentation en lien avec le prix du lait (incidence taux et saisonnalité).
- Préciser frais de transfo, rentabilité des produits, prix de vente directe (élevages fromagers).
- Préciser temps de travail (astreinte + transfo), comparer les trucs et astuces.
- Mesurer l'intérêt de produire ou non ses fourrages / achat en lien notamment avec la méca.
- Travailler dans la durée pour voir l'évolution des principaux ratios économiques et techniques.
- Développer l'approche « entreprise et économie » des éleveurs et des conseillers.



Répartition des revenus des éleveurs caprins laitiers

FORMATIONS ET GROUPES D'ÉCHANGES

Toujours plus nombreux et variés

▶ Avec plus de 30 sessions de formation et plus de 250 éleveurs (bovins et caprins) présents, nous développons nos objectifs de proposer tout au long de l'année des formations qui s'adaptent à vos besoins et réunissent le plus grand nombre d'éleveurs : coût de production, élevage des génisses, robot de traite ou techniques alternatives.

Dans la perspective d'un rapprochement des structures Ardèche, Drôme et Isère Conseil Elevage, toutes nos formations VIVEA sont depuis le 1^{er} janvier 2017 instruites par Ardèche Conseil Elevage. Cela nous a permis dès 2017 de proposer une palette encore plus riche : traitement sélectif au tarissement,

qualité des ensilages herbe et maïs, informatique appliqué, observation animale. 12 sessions sont déjà programmées sur le 1^{er} semestre 2018 dont 6 sur les coûts de production.

**Vous êtes intéressés par une formation ?
Vous souhaitez que nous organisions une formation dans votre secteur ou sur une nouvelle thématique ?
Parlez en à votre conseiller ou appelez directement
Jean-Philippe GORON - Tél. 06 71 00 37 19.**

COLLOQUE INTERDÉPARTEMENTAL

Innovations et solutions concrètes

▶ Deux journées à destination des éleveurs caprins et bovins ont été organisées les 10 et 24 février 2017 respectivement aux lycées de la Côte st André et du Valentin. L'objectif était de mettre en avant des solutions concrètes et innovantes pour la réussite des élevages.

Plus de 200 d'éleveurs étaient présents. Un programme riche et varié avec des interventions de Bertrand CAILLY, directeur de la ferme du lycée agricole de Pixerecourt, qui témoignait des pratiques agroécologiques (croisement 3 voies, développement du pâturage, réduction forte des intrants) ayant permis, depuis de 10 ans, de diminuer la charge de travail et développer le revenu de l'exploitation.



Une forte mobilisation des éleveurs laitiers

Aymeric Barbier, éleveur en Isère, nous a fait part de son expérience permettant d'avoir d'excellents résultats coûts de production même en période de crise. Gilles Grosmond, du comptoir des plantes, est intervenu sur les méthodes alternatives à l'utilisation des antibiotiques : homéopathie, phytothérapie et huiles essentielles. Jean Legarto, expert alimentation et santé de l'Institut de l'Elevage, est revenu sur l'approche minérale des petits ruminants. Enfin, prestation très remarquée, Hervé GOUGEON a développé sur un mode humoristique tous les facteurs personnel permettant d'aller vers « les chemins de la réussite ».

Pour 2018, une ou deux journées interdépartementales seront organisées à l'automne sur la thématique du travail : réduire l'astreinte et la pénibilité, gérer les pointes de travail, se libérer du temps. Autant de sujets qui seront développés en privilégiant les témoignages d'éleveurs

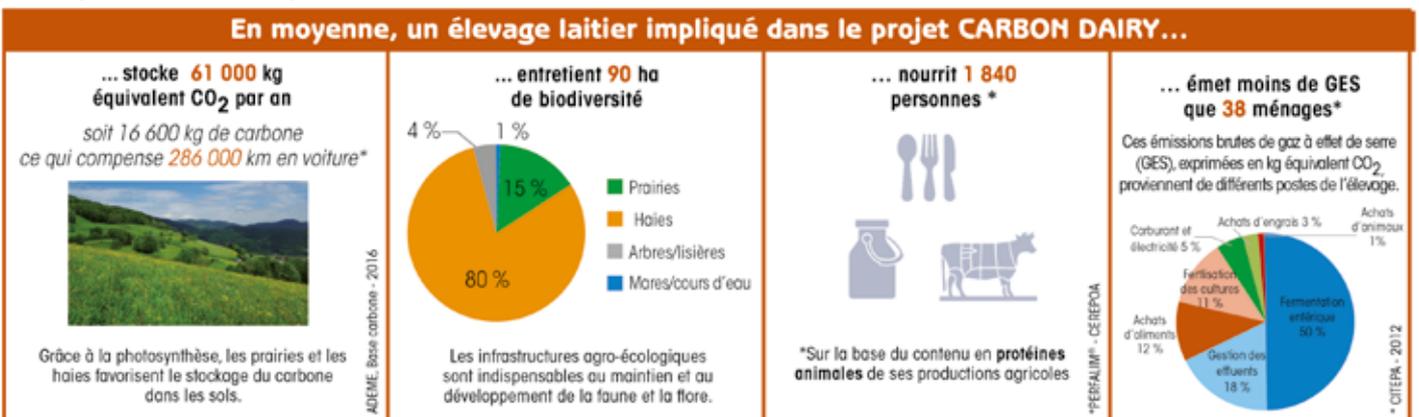
LIFE CARBON DAIRY

Se sensibiliser aux GES

▶ Isère Conseil Elevage s'est engagé en 2016 avec ses partenaires (CNIEL, Institut Elevage, FCEL, Chambre Agriculture) dans le programme national « Life carbonDairy ». Ce projet vise à sensibiliser les éleveurs aux émissions de Gaz à effet de serre (GES) et réduire l'empreinte carbone du lait. L'impact environnemental et les contributions positives ont été calculés chez plus de 3 000 élevages laitiers en France, Rhône-Alpes et Isère. Une restitution collective des résultats des diagnostics GES a été organisée début décembre à la Tour du Pin.

Animée par Anne BLONDEL (ACSEL Conseil Elevage, pilote régional du projet CarbonDairy), une large place a été faite aux débats entre les participants : problématique, résultats, leviers d'actions, suite à donner. Une quinzaine d'agriculteurs ont participé à cette réunion. D'autre part Ardèche, Drôme et Isère Conseil Elevage restent mobilisés sur cette thématique en réalisant des diagnostics GES dans le cadre de programmes nationaux et régionaux.

Contact et informations - Jean-Philippe GORON 06 71 00 37 19.



Résultats des premiers diagnostics réalisés sur Rhône Alpes

ZOOM SUR QUELQUES FORMATIONS

TECHNIQUES ALTERNATIVES

▶ A la demande de plusieurs éleveurs en conversion Bio ou à la recherche de techniques alternatives (mammites, leucocytes, tarissement...), plusieurs rencontres ont été organisées en 2017.

Patrick Pellegrin, conseiller élevage spécialisé bio, est intervenu en partenariat avec Philippe LABBRE (phyto aromathérapie, huiles essentielles).

Cette formation a été complétée d'une approche autour de l'observation animale pour repérer des signes de déséquilibre alimentaire avec le GIE zone Verte.

Contact : Patrick PELLEGRIN - 06 71 00 37 18



ALIMENTATION CAPRINE

▶ Des formations sur les bases de l'alimentation caprine sont proposées principalement aux jeunes installés. Deux journées ont été organisées en 2017, l'une en Isère, l'autre en Ardèche en partenariat avec AgriBio Ardèche.



Ces formations sont l'occasion de rediscuter des principes de rationnement, des observations animales à faire pour s'assurer de la bonne assimilation de la ration, de la gestion des transitions entre les différentes périodes de lactation mais aussi lors de la mise au pâturage par exemple.

MALADIES CAPRINES ET ELEVEUR INFIRMIER

▶ Ces deux formations complémentaires sont réalisées en partenariat avec le GDS et sont animées par Benjamin DELTOUR du GDS26, qui de par son expérience de terrain et sa spécificité caprine est la personne idéale.

Deux journées de formation ont été proposées sur la maîtrise des maladies sanitaires en élevage caprin : la première était consacrée aux maladies rencontrées sur les jeunes caprins et la seconde journée aux maladies des adultes. Formations riches en enseignement et en trucs et astuces des uns et des autres pour gérer la prévention en élevage.

La Formation Eleveur Infirmier quand à elle a été organisée sur l'Isère en janvier 2018. Elle a mobilisé 11 éleveurs et sera prochainement proposée aux éleveurs caprins Ardéchois et Drômois. L'objectif est de fournir aux éleveurs un maximum de repères et de gestes simples pour intervenir sur leur élevage.

Contact : Solène DUTOT - 06 22 42 89 47



ÉLEVAGE DES GÉNISSES

▶ Sous l'impulsion de Mathilde VIAL, conseillère élevage spécialisée génisses, deux groupes d'une dizaine d'éleveurs se sont constitués.

Plusieurs journées ont déjà été organisées : sevrage des génisses, qualité du colostrum ou encore gestion du parasitisme avec comme partenaires le GDS et le CFPPA de la Côte St André.

Ces journées ont été ponctuées de visites de nurseries.

D'autres groupes peuvent démarrer en 2018.

Contact : Mathilde VIAL - 06 71 00 37 07



JOURNÉE RÉGIONALE ROBOT DE TRAITE EN ISÈRE

► Le 20 mars, au GAEC de la Goula chez Nicolas ROYBIN à Trept (38), nous organisons une journée destinée à tous les éleveurs robot de la région ou en projet d'installation d'un robot de traite.



Au programme, en plus des robots de traite et de distribution de l'alimentation, plusieurs ateliers seront présents : Alimentation, pâturage, système fourrager dans le cadre d'une conversion en Bio.

FORMATION ROBOT COMPATIBLE

► Les organismes Conseil Elevage accompagnent le développement des robots de traite dans les élevages. En proposant la formation « Réussir l'installation de son robot de traite » aux éleveurs désireux de s'équiper ou en réflexion, nous souhaitons aider les éleveurs à intégrer et prévoir toutes les conséquences directes (investissement, alimentation, travail, qualité du lait) et indirectes (circulation des animaux, surveillance, utilisation des logiciels informatiques) liées à l'installation d'un robot de traite.

Ces formations d'une journée ont été organisées en Isère et Ardèche en 2017. Aurélie HOLTZ est aussi intervenue fin 2017 au sein de la formation organisée par Agri-Emploi « robot de traite et salarié ».

Contact : Aurélie HOLTZ - 06 71 00 37 25



LA GESTION DES FOURRAGES

Un outil primordial de mars à novembre

► Le suivi du pâturage des élevages en Isère et Drôme a continué en 2017 et se renforce en 2018, dans le cadre du programme PEP Bovins lait Patur'RA, avec les mesures de croissance de l'herbe sur l'ensemble de la période de pâture printemps-été-automne.

Des informations régulières (fertilisation, croissance, conseil de récolte, implantation) sont communiquées gratuitement à l'ensemble des éleveurs adhérents à travers des envois mail ou via le site FIDOCL (bulletin Patur'RA).

En 2018, notre communication s'élargit à l'ensemble des départements Drôme et Isère en coordination avec Jean-Pierre Manteaux de l'équipe élevage des Chambres d'Agriculture Drôme-Isère.

Un groupe « herbe » a aussi été constitué pour échanger sur les pratiques liées au pâturage et à la gestion de l'herbe.

Contact Patrick PELLEGRIN - 06 71 00 37 18



EXPÉRIMENTATION MÉTEIL

Premiers résultats encourageants

► Sous l'impulsion de la FIDOCL et dans le cadre du dispositif expérimental régional PEP Bovins lait, 20 sites expérimentaux ont été implantés courant octobre 2016 en méteil dont 9 sur nos 3 départements : Isère : Varacieux, La Côte Saint André et St Agnin sur Bion ; Drôme : St Michel Sur Savasse, Bourg Les Valence, St Barthélémy de Vals ; Ardèche : Boffres, Eclasan, Champis. Il s'agit de comparer différents mélanges céréales-pois-vesce-féverole-trèfle et RGI ensilés précocement au printemps. Les bandes semées ont été récoltées à trois stades de précocité différente, courant avril et mai, avec mesure du rendement et des valeurs nutritives. L'analyse de ces différents sites permettra de mesurer l'intérêt des méteils précoces et de leur conduite. Ces méteils sont principalement composés de légumineuses (pois, vesce, féverole) et de céréales pour l'effet tuteur et productivité.

Les mêmes mélanges ont aussi été proposés avec des variétés labellisées AB.

L'évolution du rendement est différente selon les mélanges. Le mélange PEP du fait de sa forte proportion en céréales se développe rapidement au printemps. Son rendement semble atteindre un plafond à la fin avril autour de 6.5 t MS/ha. Le rendement des mélanges protéiques augmente

de façon plus progressive et plus tardivement. A la mi-mai le rendement maximal n'était pas atteint.

La valeur MAT diminue avec l'avancée du stade quels que soient les mélanges. La chute est moins importante dans les mélanges protéiques mais elle s'accélère début mai.

Quelle date de récolte viser ?

Le mélange PEP, assez robuste et moins onéreux (prix des semences) nécessite, dans l'optique d'un fourrage riche en MAT, d'être récolté précocement. Le stade optimum en 2017 sur nos sites Drôme et Isère était autour du 20 avril : 6 t MS/ha, 160g MAT/kg. Un bon repère est les céréales en début épiaison et la vesce en bourgeon.

Les méteils protéiques sont naturellement plus riches en MAT. Néanmoins leur développement est tardif. Le stade optimum en 2017 sur nos secteurs était autour du 10 mai, soit plus d'une quinzaine de jours après la récolte du mélange PEP. Les trois mélanges présentent un bon compromis rendement (5 tMS) / MAT (18%). Un bon repère est le pois fourrager en fleur. L'expérimentation se poursuit en 2018.

Contact : Patrick PELLEGRIN - 06 17 00 37 18.



Des essais pour avoir des références

Composition des mélanges testés (kg graine/ha) :

Espèce	Triti-cale	Blé	Avoine		Pois fourrager			Pois protéagineux	Vesce commune		Vesce velue	Féverole	RGI	Trèfle		Qté Kg/ha	Coût €/ha
Variété	Tribeca	Grapeli	Suza	Une de mai	Rif	Assas	Arakta	Enduro	Barvicos	Gravesa	Amoreiras	Diva		Vésiculé	de Perse		
PMG	40	46	35	35	175	175	110	185	40	40	40	480					
PEP	60	20	50		10	20			10		10					180	200
Dombes				20			40			20		60				140	300
Lyonnais				20			60			10	10	60				160	300
Reine Mathilde								110				110				220	350
TritiMix	48										8,4		12	3,2	8,4	80	

ZOOM FORMATION

La qualité des ensilages

► Les outils pour apprécier la qualité des ensilages évoluent. Avec la mallette siloscan, votre conseiller peut évaluer précisément : le tassage au travers de la densité et de la porosité, la fermentation au travers de la température, du pH et du profil de fermentation.

Sur la base de ces audits, plusieurs journées ont été organisées notamment dans la Drôme. Ce fut l'occasion d'échanger sur : 1/ L'organisation des chantiers d'ensilage (besoins en matériel et main d'œuvre), 2/ Le réglage des machines (broyage des grains pour le maïs, Taux de Matière Sèche, fibrosité), 3/ La réussite de la conservation (tassage, conservateurs). D'autres RDV sont prévus d'ici la fin de l'hiver autour des ensilages d'herbe.

Contact : Yannick BLANC - 06 25 41 19 70



Identifier les points de mesures du SiloScan

DES ATELIERS MAÏS EN DRÔME ET ISÈRE

Rechercher le meilleur compromis !

► Les maïs fourrage constituent la majorité de vos stocks fourragers pour l'année ; il est donc essentiel d'ensiler au bon stade. Le meilleur compromis entre **rendement, conservation, valeur en énergie et ingestibilité** par les animaux se situe autour de 32% de MS.

Afin de vous accompagner à planifier au mieux vos chantiers d'ensilage, **Drôme et Isère Conseil Elevage ont organisé des ateliers « Matière sèche »** ! Le 10 août dans la Drôme à Crépol et le 17 août en Isère à Lieudieu, les éleveurs ont pu apporter des échantillons de maïs entier afin d'estimer la matière sèche de leur fourrage et ainsi planifier une date de récolte.

Dans un premier temps, conseillers et éleveurs estimaient la matière sèche du grain uniquement, en essayant de repérer les différents amidons dans le grain.



Estimation de la MS du grain de maïs

Dans un deuxième temps, le maïs entier (plants + épis) était broyé à 2 reprises, afin d'obtenir un échantillon le plus homogène possible, dans le but de l'analyser le plus précisément possible. Puis à l'aide du **MoistureTracker, appareil de lecture de la matière sèche en infrarouge**, et grâce à une quarantaine de mesures sur l'échantillon, nous obtenons en quelques minutes une matière sèche fiable du plant entier de maïs.

Dernière étape de cet atelier : à partir de la matière sèche des différentes parcelles de l'éleveur, de la météo annoncée et des prévisions d'évolution de la matière sèche, l'éleveur repart avec une date d'ensilage optimale pour ses maïs.



Analyse de la MS du maïs avec le Moisture

Ce moment riche, pédagogique et convivial a permis grâce au dynamisme et à la motivation des éleveurs et conseillers d'estimer plus de 100 parcelles de maïs différentes sur ces 2 journées.

Toujours pour vous accompagner vers vos chantiers d'ensilage, Ardèche, Drôme et Isère Conseil Elevage continueront en 2018 le **suivi hebdomadaire de la matière sèche d'une trentaine de parcelles référentes** afin de vous permettre de vous comparer et ainsi ensiler au stade optimum.

Contact : Yannick BLANC - 06 25 41 19 70

ZOOM FORMATION

Cultiver la luzerne

► La luzerne est un fourrage prédominant pour les éleveurs caprins drômois. Cela fait 2 ans maintenant que nous proposons à un groupe d'une dizaine d'éleveurs d'améliorer leurs pratiques afin d'obtenir une luzerne de meilleure qualité.

En 2017, nous avons travaillé sur l'agronomie, avec des analyses de sols afin de déterminer quels besoins a mon sol, quels apports effectuer et quand, afin de ne pas se focaliser uniquement sur les conditions de récolte. Trois jours en collectif avec Marie Pascale COURONNE et Jean Pierre MANTEAUX, et une demi-journée individuelle avec chaque participant, pour faire le point sur son sol et ses conditions de culture.



Récoltée au bon stade, la luzerne garde toute ses qualités

ESSAIS ET DÉMONSTRATION 2018

Quelles techniques de fauche pour réussir son ensilage d'herbe ?

► Semaine du 10 au 20 avril (selon météo) secteur Terres Froides (38), et Alboussières (07). Viser la **triple performance : rendement, matière sèche et valeur nutritive**.

- Incidence de différentes techniques de fauche sur le taux de MS : Fauche à plat non fané, faucheuse conditionneuse andain serré ou large +/- fanage, retourneur d'andain.
- Atelier autour de la récolte de l'herbe.
- Démonstration de matériels (fanage, andaineur, ensilage).



UNE OFFRE UNIQUE EN 2018

Du conseil adapté à vos objectifs

► Au printemps 2017, les conseillers ont travaillé ensemble pour définir une offre de service commune à nos 3 ECEL. Avec la présence de conseillers sur trois départements, afin de fédérer les équipes entre elles, et parce que le conseil est notre cœur de métier, cette étape était logiquement la première à mettre en œuvre. Chacun avait une offre de service spécifique, où, même si le contenu du conseil dispensé aux éleveurs était le même, la présentation, le regroupement en thématiques... se devaient d'être harmonisés. Nous avons défini des objectifs communs pour cette nouvelle offre :

- Prendre le temps de refaire le bilan de l'année et les objectifs à venir avec l'éleveur.
 - Proposer l'ensemble de nos services à tous les éleveurs.
 - Faire connaître à nos adhérents nos domaines d'expertises pour les faire bénéficier du meilleur service possible.
 - Informatiser le plus possible cette offre de service pour faciliter la contractualisation.
- Ainsi nous avons convenu de questionner les éleveurs sur leurs attentes, leurs objectifs de



Structuration de l'offre de service 2018

l'année et à moyen terme, sur leurs besoins techniques et stratégiques, et sur le projet d'exploitation, de façon à faire exprimer les axes de collaboration entre l'éleveur et notre structure.

Ensuite, nous avons créé une offre qui se décline en 7 thématiques, au sein de chacune nous retrouvons des services, des outils, les expertises...

OBSERVATION DU TROUPEAU

24h chrono en vidéo

► Savoir bien observer ses animaux est nécessaire, pour savoir si le troupeau va bien, si quelque chose d'inhabituel se passe... Pour cela, l'œil extérieur est important, c'est un des atouts du conseiller d'élevage. Mais cela ne fait pas tout ! Le conseiller passe à un moment donné, et crée involontairement dans l'élevage une perturbation, et donc l'observation du comportement des animaux n'est que ponctuelle et légèrement faussée.

Aussi, nous avons choisi de mettre en œuvre un service « Observer son troupeau, 24h chrono en vidéo ». Le principe est simple : poser 2 caméras de part et d'autre de l'aire paillée, du bâtiment, du couloir d'alimentation, selon la configuration du bâtiment. Ensuite, laisser les caméras pendant 24h, et les retirer pour analyser les films. Ces caméras sont des « time laps », elles prennent des photos toutes les 3 secondes et cela constitue un film. Ainsi, 24h de la vie du troupeau se visionnent en 15 min pour les 2 films.



Des caméras faciles d'utilisation



L'observation 24h/24 des animaux

Pour bénéficier de ce service, nous vous proposons 2 options : l'analyse individuelle ou l'analyse de groupe.

Pour l'analyse individuelle, notre conseillère spécialisée pose la caméra, observe les animaux à l'aide d'un questionnaire, visionne les 2 films et vous fait un compte-rendu détaillé des points sensibles, de ce qui peut être revu. Ce rendu se fait en présence du conseiller du secteur, afin qu'il assure ensuite le suivi de votre élevage. Pour l'analyse de groupe, le principe est le même mais c'est une prestation plus complète. En plus de disposer du film, vous avez une journée de formation sur l'observation des animaux, en salle et en élevage. Cela permet de vous redonner les clés de lecture de votre troupeau : accessibilité de la ration, phénomène de tri, film alimentaire, fréquentation des points d'eau, confort du couchage et circulation des animaux. La deuxième journée collective est construite à partir de la synthèse de tous les films des éleveurs et les vidéos sont analysées collectivement : l'objectif est qu'entre éleveurs, vous puissiez échanger vos solutions pour résoudre des problèmes.

A la fin de la formation, vous repartez avec votre film et son compte rendu.

Une manière originale et pédagogique de revisiter l'alimentation des laitières sur 24 heures en associant œil de l'expert et vidéo !

Contact :

- Aurélie HOLTZ - 06 71 00 37 25 pour les éleveurs bovins
- Florine WOEHL - 06 31 42 71 08 pour les éleveurs caprins.

Tarif : 300 € pour l'analyse individuelle et 150 € pour l'analyse collective (participation Conseil Elevage à hauteur de 200 € dans les 2 cas).

• Déjà 2 sessions de formations

Deux sessions de formations ont rencontré un franc succès autour de l'observation animale. Le public cible sur ces premières sessions était les éleveurs robotisés. Les formations organisées sur 2 jours.

La première journée consacrée à l'observation des animaux au quotidien, avec Alexandre Batia de Rhône Conseil Elevage formé et spécialiste du sujet, a été très appréciée et a suscité de nombreux échanges. La seconde journée aura lieu début mars 2018. Suivront ensuite les mêmes formations pour les éleveurs bovins équipés de salle de traite et les éleveurs caprins !

DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES DES AGENTS DE PESÉE

Un réseau d'agents prêt à répondre à vos différents besoins

► Nos 44 agents de pesée répartis partout sur le territoire se tiennent à votre disposition pour vous aider dans le fonctionnement quotidien de votre exploitation.

Cette orientation nouvelle est une décision forte de nos conseils d'administration suite à des sollicitations d'éleveurs. L'idée est de profiter du passage de l'agent de pesée sur l'exploitation au moment de la pesée, ou à proximité, afin de réaliser certaines tâches pour réduire la charge de travail de l'éleveur, ou réaliser certaines tâches qu'il ne fait pas faute de temps ou d'envie.

Ainsi nous allons proposer en 2018 des services administratifs (tri courrier, paiement facture, notification mouvements d'animaux, saisie de carnet sanitaire, etc) et des services d'aides manuels (lavage salle de traite, case à veaux, écornage chevrettes, aide au changement de parc d'animaux, etc). Nous communiquerons dessus en temps voulu, une fois les agents intéressés formés et les modalités d'organisation définies.



Des agents à votre service

UN CONTRÔLE DE PERFORMANCES EN MUTATION

De nouvelles analyses

► Les possibilités de nouvelles analyses sur le flacon de lait se confirment, et nous travaillons à « faire parler » le flacon de lait. Après la possibilité de connaître le statut de gestation sur un simple échantillon de lait, proposée en 2017 (qui a séduit une quinzaine d'éleveurs la 1^{ère} année), nous poursuivons notre travail de calibrage afin de rendre un résultat acétonémie, et ainsi prédire le déficit énergétique de la vache en début de lactation.

Parallèlement, nous allons débiter une expertise sur l'intérêt d'utiliser le taux de lactose du lait. Il semblerait que ce taux soit très stable pour une vache sans problème, mais que sa variation, synonyme de modification du lait, permette d'alerter sur un problème métabolique ou un problème de santé mammaire.

D'autres possibilités d'analyses sont à l'étude et bénéficieront aux éleveurs dans les années à venir.

VERS DU CONSEIL PRÉDICTIF

Du contrôle de performances à la collecte de données

► Un des enjeux majeurs des années à venir sera la mutation de notre activité de contrôle des performances vers une activité plus large de collecte de données qui permettra de faire du conseil prédictif : on ne constatera plus à posteriori ce que les conditions d'élevages et la génétique ont permis de produire, on prédira à l'avance ce qu'il risque de se produire, en fonction des données que nous avons et de l'historique emmagasiné dans nos bases. Ainsi les conseillers et les éleveurs auront des outils de pilotages d'alerte en amont, permettant d'anticiper beaucoup plus. Cela nécessite de capter un maximum de données, afin d'avoir des modèles prédictifs

les plus fiables possibles. Pour cela, nos Conseils d'Administration ont choisi de prendre en compte les opportunités de la ferme connectée, en proposant la diffusion des monitoring de Medria : détection vèlage, chaleur, problème métabolique aujourd'hui, et beaucoup d'autres capteurs demain (ambiance bâtiment, températures divers, fourrages, etc). Cette société ayant été rachetée par les entreprises de Conseil Elevage de Pays de Loire, nous avons été sollicités prioritairement pour en assurer la diffusion et avons accepté dans le cadre de notre fédération régionale FIDOCL en lien avec les coopératives d'insémination.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Un nouveau poste à ADICE

► Au cours de l'été 2017, nous avons fait le choix de créer en interne un poste sur les nouvelles technologies afin de valoriser les opportunités offertes grâce aux évolutions technologiques, numériques et informatiques.

Faire bénéficier les éleveurs et nos salariés de ces avancées technologiques nous a semblé opportun, tout en veillant à y travailler avec notre partenaire informatique CMRE (OKTEO désormais) et les Conseil Elevage de la Loire et Ain/ Saône et Loire.

ADMINISTRATIF

Un nouveau site pour une nouvelle organisation

► Depuis début 2018, le siège d'Isère Conseil Elevage n'est plus à la Maison des Agriculteurs de Grenoble mais à Moirans à proximité immédiate de l'autoroute et au cœur du vivier d'entreprises de Centr'Alp. Cette délocalisation, dans des bureaux loués pour le moment servira de siège à la future entreprise en 2019. Elle a déjà permis de revoir toute l'organisation administrative des 3 départements :

- Spécialisation des 3 personnes qui gèrent les aspects administratifs de nos 3 entreprises, avec pour chaque dossier 1 seule personne responsable pour les 3 départements, avec pour objectif de rationaliser le temps passé et d'harmoniser le fonctionnement.



- Recrutement d'une compétence comptable et RH, Sylvie WIND, qui permettra d'optimiser le suivi comptable et les outils de pilotage économiques de nos 3 entreprises.

- Mise en œuvre d'une nouvelle identité et culture d'entreprise avec plus de

liens entre le personnel administratif grâce à la présence de tous à Moirans tous les lundis.

Le Mot des Présidents

► La restructuration des exploitations, la croissance exponentielle des données générées par tous les outils à disposition des éleveurs, les nouvelles technologies, le contexte économique plus difficile, des besoins d'éleveurs différents et multiples font que **nos métiers de conseils et de collecte de données doivent évoluer.**

C'est pourquoi les Conseils d'Administration de nos entreprises de Conseil Elevage ont pris la décision de se rapprocher pour **construire un projet de fusion dans le but de mutualiser certaines charges, se donner plus de moyens pour investir et rester performants demain, unir nos forces vives et préparer un avenir qui est en pleine mutation** pour nos 3 entreprises mais surtout pour l'élevage et les éleveurs de nos départements, tous les éleveurs !

La mutation du contrôle de performances vers la collecte de données, en développant la ferme connectée grâce à la valorisation des possibilités offertes par les capteurs, l'évolution des compétences de nos conseillers vers plus d'économie et d'accompagnement de projet d'exploitation où l'humain joue un rôle essentiel, font partie des défis que notre projet ADICE nous permet de relever.

L'aire géographique sur laquelle nous exerçons, du sud Drôme aux frontières de l'Ain, du plateau Ardéchois au sud Isère, fait que nous avons dû réfléchir aux moyens de **garder de la proximité.** C'est pourquoi nous avons décidé de travailler avec **3 antennes, Moirans et Romans** pour les 2 équipes bovines et une à **St Péray pour l'équipe de conseillers caprins.** Elles seront des lieux de rencontre et d'échanges pour vos conseillers mais également pour les agents de pesée, votre premier interlocuteur de votre entreprise de Conseil Elevage pour lesquels nous avons entamé une réflexion autour de la revalorisation de leur travail et de leurs missions.

Vous l'aurez compris, **notre ambition reste bien d'être encore plus au service des éleveurs,** en collaborant au maximum avec tous les organismes de l'élevage pour profiter des forces de chacun. Les nôtres étant incontestablement **notre présence quotidienne sur le terrain via le contrôle de performances et le conseil, notre réactivité face aux demandes, les compétences techniques économiques et humaines de nos conseillers et leur connaissance des éleveurs.**

Patrick RIBES



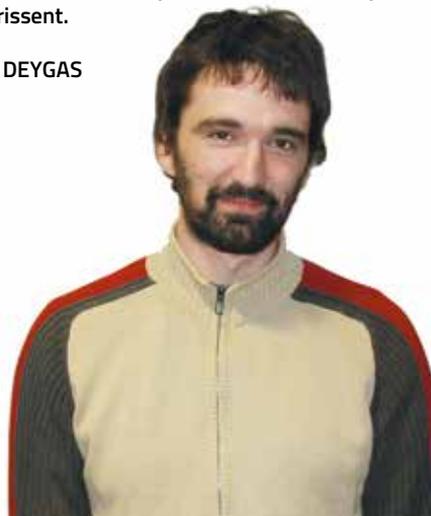
► Le métier dans nos fermes évolue, celui de nos entreprises de conseil se doit de l'accompagner. Aujourd'hui lorsqu'on parle de nouvelles technologies, le sujet est parfois clivant : ça c'est pour les autres, les gros troupeaux, ceux qui sont techniques ! Pourtant dernière ce mot à la mode peut se cacher une multitude d'applications utiles pour tous. Bien sûr il y a les robots, qui peuvent libérer du temps mais il y a aussi les capteurs. Le collier GPS qui indique où mon troupeau pâture dans les systèmes très extensifs avec de grande surface ou le satellite qui mesure ma pousse de l'herbe. **Demain l'arrivée de ces technologies et le flot de données qu'il génère est inéluctable comme a pu l'être l'arrivée des ordinateurs dans nos fermes et le déploiement d'internet. La question n'est pas d'être pour ou contre mais de trouver des utilités pertinentes pour chaque producteur.**

Nos entreprises de Conseil Elevage sont proactives dans ce domaine. Au niveau régional le choix d'être partenaire de Medria pour distribuer ces capteurs de vélage ou de chaleur n'est qu'une première étape.

D'autre part, ayant pleinement conscience que votre agent de pesée est souvent la personne qui passe le plus de temps dans vos fermes, leur métier est amené à évoluer. **De nouveaux services vont voir le jour** afin de répondre ponctuellement à des pics de travaux sur l'exploitation (contrôle/entretien des parcs, écornage des chevrettes...), ou pour vous accompagner dans le suivi administratif parfois délaissé, mais ô combien important dans le pilotage de nos entreprises.

Enfin, quand on entend les annonces faites sur la faiblesse des revenus agricoles **il est de première importance de travailler sur le volet économique,** même si la bataille pour une revalorisation des prix agricoles doit être menée. **Chaque exploitant devrait savoir les forces et les faiblesses de son exploitation, connaître les leviers à mettre en place pour conforter son revenu. Même si notre métier est une passion, parler de recherche de rentabilité ne devrait pas être tabou.** Que voulons-nous laisser à nos enfants, quelle attractivité de notre métier renvoyons nous ? **Vos conseillers sont là pour vous accompagner et vous aider à construire votre stratégie d'entreprise, piloter votre troupeau et les surfaces qui le nourrissent.**

Thierry DEYGAS



► **2018 est l'année des changements multiples pour vos entreprises de Conseil en Elevage.**

Changement de siège administratif de Grenoble à Moirans pour renforcer la cohésion interne de notre entreprise avec plus de lien entre conseillers et administratifs et un **lieu d'échange et de partage d'expériences entre conseillers.** Nos nouveaux locaux, plus proches du terrain que ne pouvait l'être Grenoble, sont placés à proximité immédiate de l'autoroute pour **faciliter l'accès aux Ardéchois et Drômois avec qui nous construisons l'avenir dans le projet ADICE.**

Changement également dans la montée en puissance pour ADICE, permettant de **lancer une nouvelle dynamique pour nos entreprises grâce à la mutualisation de nos forces de production pour diminuer nos coûts et garder notre capacité de travail,** et accéder voir créer des outils nécessaires à votre accompagnement que seul nous n'aurions pas pu proposer. Ce projet doit également anticiper vos besoins futurs, tout en gardant en tête que nous maintiendrons nos activités d'élevage, si et seulement si nous maîtrisons nos charges. Pour cela nous devons continuer, de la même façon que vous sur vos exploitations, à évoluer, économiser, gérer.

Cette réflexion de **nos 3 entreprises n'est pas seulement une « addition » pour se sentir plus fort, voire plus gros afin de se passer d'autres alliances mais bien pour travailler le plus intelligemment possible avec nos partenaires départementaux** (Chambres d'Agriculture, Conseils départementaux, GDS ou CER) qu'avec nos partenaires régionaux XR Repro et OKTEO ou encore les autres entreprises de Conseil Elevage.

Changement également dans la **prise en compte accrue des opportunités offertes par les nouvelles technologies avec la création d'un poste à quart temps sur le sujet, mais aussi sur l'accompagnement de nouveaux besoins et nouveaux éleveurs.**

Changement de présidence enfin, après 4 années à présider aux orientations stratégiques d'Isère Conseil Elevage, je cèderai ma place en mars 2018, en souhaitant voir aboutir rapidement ce beau projet ADICE.

Ensemble, mais différemment, continuons à faire vivre l'élevage qui associe la terre, l'animal, l'humain pour LA VIE.

Raymond RIBAN

